

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914. Avis est par le présent donné que l'introduction de la prochaine session de la Législature de l'Etat de la Louisiane...

AVIS EST par le présent donné, conformément à l'article 50 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera présenté à l'Assemblée Générale à 11 heures du second lundi de mai 1914...

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane...

CAMPHO-MENTHO Pour le croup, le rhume du nez, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions.

CHAMBRES GARNIES A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ECOLE COMMERCIALE. L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction individuelle, pas d'insuccès...

AVIS PERSONNEL SOUFFREZ-VOUS DE RHEUMATISMES? Il seauz avantages pour vous de le laisser savoir à M. J. Ross, au numéro 72, Bâtisse Audubon. Phone, Main 3405.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE Phone Main 39 ou 49

Vol Audacieux

Hier matin, un cambrioleur a pénétré dans la pharmacie de Charles F. Simons, 501 rue Nord Remparts, a brisé la caisse enregistreuse, et en a retiré \$1 en petite monnaie. N'étant pas satisfait, il est monté au second étage, et s'est introduit dans la chambre où dormait M. Simons, et s'est emparé de \$11 qui étaient dans la poche d'un pantalon...

Un Corps Presque Artificiel.

New-York, 7 mai. — M. Van der Blazshalk se proclame lui-même l'homme le plus artificiel du monde. Et il a quelque titre à l'appui de cette prétention: une jambe et un bras de liège, une oreille de caoutchouc, un œil de verre et de faux cheveux.

M. Van der Blazshalk était propriétaire d'une verrerie à Batavia (Java) et c'est une explosion de laboratoire qui lui priva d'une notable partie de sa personne. Mais il n'est âgé que de quarante ans et désire se marier. Il se rend en Hollande dans ce but.

RESTAURANTS

LE PUBLIC EST INVITE A DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT Chaque jour de 5:30 à 8 P. M., et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M. Coin des rues Royale et Iberville. Meilleure Musique Meilleur Service

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 7, Tchekovitch, propriétaire, 638 rue de Canal. 1712-4

PRETS D'ARGENT.

Empruntés à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES, VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PATEZ LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. E. GRANT, 220 BATESSSE WACHEGA, NLE ORLEANS, LNE., fév 18-1 an

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 26111

Un Grand Festival

Les membres de la Amalgamated Association of Street and Electric Railway Employees of America, logo local No. 194, font les derniers préparatifs pour leur grand festival, qui aura lieu dimanche, le 10 mai, aux Fair Grounds, au bénéfice d'un fonds destiné à venir en aide aux membres de l'Association. Cette fête promet d'être très attrayante.

Amende Imposée à un Agent

Le caporal Thomas E. Gregson a été mis à l'amende, jeudi, par le surintendant de police Reynolds, de 15 jours de paie, sur son salaire. Gregson a été jugé coupable pour avoir, par plaisanterie, renversé un faux rapport sur les livres de son precinct. On prétend qu'il a signé le nom du surintendant Reynolds sur le rapport.

L'agent William J. Harris a été mis également à l'amende de 5 jours de paie, pour s'être absenté de son poste, sans y être autorisé. L'agent Frank Battaglia a été réprimandé pour avoir négligé ses devoirs; les agents Harry Lou et Charles Hyde ont été réprimandés pour avoir fumé étant en faction.

Arrestation

Nathaniel Capo, propriétaire d'une épicerie et café, au coin des rues St. James et St. Thomas, a été arrêté pour avoir vendu du vin à Della Dwyer, âgée de 6 ans, demeurant 1835 rue St. Thomas. Capo et l'enfant ont été conduits à la Cour Juvenile.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme James Washington, une fille. Mme Albert Boudreau, une fille. Mme Joseph S. Wymier, une fille. Mme Joseph S. Boll, un garçon. Mme A. Robinson, une fille. Mme Victor Fillay, un garçon. Mme Louis Jourdan, une fille. Mme Huger Casey, un garçon. Mme John Math, une fille. Mme Anthony H. Moore, une fille.

Mariages.

John Trayloe et Mlle Elizabeth Lougnot. Joseph G. Ziblich et Mlle Katie Jurisch. Paul Foster et Mlle Mary Lee. H. Delany et Mlle J. B. Sims. P. Cain et Mlle C. Morris. John Hoffman et Mlle A. A. Shepherd. Louis Fabien et Mlle E. Thompson.

Décès.

Mme D. J. Lorenz, 58 ans, 170 Delaponte. Mme Eliza Buch, 58 ans, 2022 Baronne. Mme (Veuve) Margaret Kaiser, 89 ans, 928 Dante. Elmer M. McCan, 2 mois, 4019 d'Hémery.

Le Mariage Wilson-Mc Adoo

Washington, D. C., 7 mai. — Le salon bleu de la Maison Blanche, demeure du président des Etats-Unis, était splendidement illuminé et décoré ce soir, en l'honneur du mariage de la plus jeune fille du président, Mlle Eleanor Wilson, et de M. William G. McAdoo, secrétaire du trésor. La cérémonie a été d'une extrême simplicité, sans aucun cortège nuptial. Seulement les proches parents des mariés, les membres du corps diplomatique, les membres du Cabinet et leurs épouses, et un petit nombre d'intimes, appartenant à la haute société de la capitale, étaient présents. M. et Mme McAdoo, ont reçu les cadeaux superbes.

Incendie

Un feu a pris, hier après-midi, à 2 heures dans la cuisine, au troisième étage d'une maison, rue Royale 211, occupée par Mme E. Mallow. La propriété, évaluée à \$15,000, a subi un dommage de \$1,000. L'alarme d'incendie a été transmise par M. Arthur Duffre.

La Situation à l'Equateur.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Quito, 7 mai. — Les révolutionnaires ont été victorieux au cours d'un combat livré autour de Quito. Le général du Consulat général de France a pris les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de nos compatriotes.

Une Chute de 24 Etages.

New-York, 7 mai. — Un ingénieur civil, M. Robert Friedman, est tombé ou s'est jeté du 24^e étage du nouveau palais municipal et s'écrasa sur une corniche du douzième étage avant de tomber plus bas. La mort a été instantanée.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Oscar O. Marsan à Joseph Nucio, lot Banks, Dorgenois, Rochelblave et Palmyra, \$1800 — Saxon. Samuel J. Satterley à Security Bldg and Loan Assn, lot Banks, Baudin, Clark et Genois, \$1125 — Zengel.

Mme M. J. Mecabal, et als, à Mme Simon Gumbel, 3 lots, Fulton, Front, Common et Gravier, \$23,000 — Soniat. La mère à Peter Torre, 2 lots Front, Fulton, Gravier et Poydras, \$12,000 — Soniat. Simon Sogari à Mme William J. Schmidt, 4 lots Harney, Brooks, Julia et Catina, \$1500 — Guilhault.

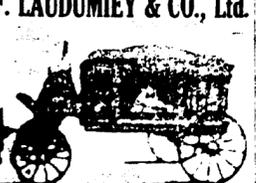
J. N. Larose et E. L. Fernandez à August Rzechak, bail de la propriété au coin Decatur et Bienville, pour 36 mois à \$90 et \$100 par mois. Home Realty Co. à Joseph E. Generally, 3 lots, Gayoso, Dupre, Ursulines, Orchid et Bell, \$4500 — Wagner.

N. O. Land Co. à Valentine H. Wadhvani, 2 lots Milne, Iberville, Germain et Polk, \$500. N. O. Land Co. à Robert S. Salsman, 2 lots Bienville, Conti, Walker et Mouton, \$550. Moran's La. & Texas R. R. and Steamship Co. à Bienville Warehouse Corporation, bail des magasins Bienville "A" & "B" rues Conti, Customhouse, Clay et N. Peters, pour un an, à \$10,000. Joseph Traverse à Adolph J. Munch, bail de la propriété No. 1460 Moss, pour un an à \$50 par mois.

Jules S. Dreyfous, Agent à Rufus C. Bush, bail de la propriété, No. 1450 Moss près de l'Avoué Esplanade, pour 2 ans, à \$15 par mois. Orleans Homestead Assn., à John L. Bray, 2 lots Fortin, Savage, Swamp et Fair Grounds, \$2700 — Guilhault. Mme Charles Melcher à N. O. & N. E. R. R. Co., 3 lots St. Ferdinand, Royal, Press et Chartres, \$5500 — Westfield. The Galhoun Realty Co. à Israel Jeffer, lot Washington, 4th, Willow et Claiborne, \$585 — Danziger.

La veuve et les héritiers de Thos. Leon, Sr., à William Runkel, lot Elmire, Homer, Belleville et Stibel, \$300 — Rouen. Succession de Mme Edmond Valcourt Wiltz à Paul Wiltz Mayronne et als., lot Napoleon, Chestnut, Berlin et Coliseum, \$3700 — Adolph. Wm. Nathan Vaught à Mme Julian D. Payne, portion Lowerline, Pine, Plum et Poplar, \$4500 — Vidrine. Mme Thos. J. Woods à Ideal Savings and Homestead Assn., lot Chestnut, Coliseum, Lyon et Bordeaux \$3300 — Shérif. Samuel L. Mansell, Jr., à Excelsior Homestead Assn., 2 lots Poplar, Hickory, East Park, Place de l'Audubon Boulevard et la propriété Tulane, \$3200 — Simpson. Acquéreur à Dr. John Alex. Lanford, la même propriété, \$2700 — Simpson. Mme William H. Pilcher à Dr. Hector E. Bernadas, lot Webster, Constance, Patton et Bloomingdale line \$2050 — Rehentsch. George Watson à Mme James T. Six, lot Cohn, Monroe, Hickory et Leonidas, \$200 — Nix. Mlle Hilda Meyer, et als à Rudnick Orleans Cypress Co., lot Leonidas, Monroe, Edinburg et Olive, \$5500 — Wenck. William T. Jay à Security Bldg and Loan Assn, portion Millaudon, Pearl, Commercial et Cherokee, \$3000 — Zengel.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONHEMLOCK 408

L'acquéreur à Mme Robert James Sackett, la même propriété, \$1500 — Zengel.

HYPOTHEQUES ENREGISTREES.

Mlle Florence E. Oneal à Chas. J. Babst, \$1000, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, 2 lots Napoléon Ave., Roman, Jena et Prieur — Benedict. Mme Mary Johnson à Anthony Bonaud, \$3150, 4 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Jena, Cadiz, Magnolia et Robertson — Parsons. Adam J. Lennox & Samuel Lennox, à Chas. A. Spitzfaden, \$250, 1 billet, 1 an, portion Erato, Magazine, Thalia et Camp — Queyrouze. Kossuth V. Richard à James M. Salkman, \$1000, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, portion dans l'île Block A de l'Audubon Blvd — Gautier. Peter Mattei à J. A. Lautenschlager, Jr., \$200, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Bourbon, Saint Anthony, Prieur et Johnson — Lautenschlager.

Identification

Le corps mutilé de l'individu disparu par un train du Southern Pacific, mardi, a été reconnu comme étant celui d'un nommé Frank Disch, dont la mère demeure rue West Court, Cincinnati.

Accident

Vers 10 heures, hier matin, Richard Green, âgé de 67 ans, logeant à l'Hôtel du "Salvation Army," a été frappé par le car No. 65, de la ligne Clio, en charge du conducteur Octave Wauspacc. Le vieillard, qui est sourd, a eu le cuir chevelu lacéré et la jambe gauche cassée. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité, dans l'ambulance.

Arrestation pour Faux

Louis Brown, alias Kid Brown, a été arrêté hier soir, à 7 heures 30, au coin des rues Gravier et Remparts, et emprisonné à la station du premier precinct. Il est accusé d'avoir obtenu \$600 sous de faux prétextes.

Le Congrès Socialiste International.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. On se demande si le congrès socialiste du congrès international de Vienne, pourra avoir lieu au mois d'août 1914, à raison des élections anglaises possibles.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNOCIATION Téléphone Jackson 1445 Ferrains mis à niveau. Tombeaux à louer

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur mars 30-1 an Nouvelle-Orléans

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. LA LORRAINE, 13 mai. LA PROVENCE, 20 mai. FRANCE (neur), 27 mai. LA LORRAINE, 3 juin. LA SAVOIE, 19 juin. LA PROVENCE, 17 juin.

Départs spéciaux de New-York "CHICAGO, lundi 11 mai. "HOCHAMBEAU, samedi 23 mai. "CHICAGO, lundi 3 juin. "Vapeur à double hélice. "Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havanna-Corunna-Havre

S. S. HUDSON, 22 MAI. Passage de cabine, \$100.00. Passage de pont, \$75.00. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Bâtisse Henoe, terminés le 10

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: MM. Brunet, Jean. MIme. Cartier. M. Calando, Victor. Me Duffour, Félicie. Mme Duffour, Veuve. Me Duffour, Alice. M. Fourquette. M. Graff, Jean Gustave Abel. M. Jaeger, Auguste. M. Loison, Thomas. M. Labardette, Laurent. M. Lassalle, Jean Bernard. M. Medevielle, Jean Germain. M. Proal, Honoré. M. Rocca, Rnani Dominique. M. Sainquentin, René. Le 27 Mars, 1914.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un opticien diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous réparons les lunettes les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Barroue, en face l'église des Jéarites 17 mars 08

Bataille entre Nègresses

Deux femmes de couleur, Fanny Smith, âgée de 34 ans, et Charlotte Redmond, 49 ans, demeurant rue Sud Franklin, se sont battues, hier après-midi, dans la mêlée, Charlotte Redmond, armée d'un rasoir, a tranché le bras gauche de son adversaire Fanny Smith, qui a été transportée à l'Hôpital de la Charité dans l'ambulance. Sa blessure n'est pas très sérieuse. Charlotte Redmond a été arrêtée et emprisonnée.

Oh! la joie d'aller dans une campagne pittoresque où chaque détour de route montre de nouveaux horizons, tantôt un bras clair de rivière, tantôt une chaîne vaporeuse de montagnes, toujours des prairies ou des champs tranquilles au bord desquels un bouquet d'arbres, chênes ou peupliers, aulnes ou acacias, envoient leur ombre odorante aux passants, comme une caresse furtive! Marion était tout yeux, tout sourires. — Sommes-nous bientôt à Guiche? demandait-elle à chaque instant. — Non, pas encore. — C'est donc si loin? — De Sames? tout près. Mais j'ai dit à Bestillon de faire le grand tour. Guiche, c'est là-bas, de l'autre côté de l'eau. — Quelle eau? la Bidouze? — Oui, la Bidouze. Marion se rappela que le petit faneur lui avait dit, sur le char de foin: "Chez nous, c'est près de la Bidouze." Aussi regarda-t-elle avec plus d'attention le paysage quand on eut franchi la petite rivière. Toutes les maisons qui avaient bon air la firent palpiter. — C'est peut-être celle-là? se disait-elle en passant devant chacune. Et la buée rose remontait à son front tandis que ses yeux regardaient, regardaient... Une habitation plus belle parut bientôt, entourée de sapins aux cônes sombres. Alors, Mimi poussa le coude de sa petite-fille: — Là, tiens, il y a un riche héritier. Sept bonnes métairies, souffla-t-elle à Marion, et deux maisons à Biarritz! — Comment s'appelle-t-il, cet héritier? — M. Lavignotte. Il a trente ans, il est brun, il... Mais Marion n'en voulait pas savoir davantage. Elle ne daigna pas la regarder, la maison du riche héritier.

— Là, tiens! murmura Mme Couloumère cinq cents mètres plus loin. Il y a un autre bon parti. — Comment s'appelle-t-il? — M. Pouypoudat. Les yeux de Marion se détournèrent, désenchânés. — Et là-bas, cette villa au bord de l'eau, à qui est-ce? — Au comte de Lartigasse; il n'y a qu'une héritière. — Et cette jolie ferme avec un toit rouge? — Je ne sais pas; je crois que c'est à M. Castagnel, le notaire de Bayonne. Marion fronga les sourcils. Il n'y avait donc pas moyen de découvrir la maison de l'ancien faneur? — Quels drôles de noms dans ce pays! s'écria-t-elle éberlée. Puis, d'une voix câline: — N'ai-je pas entendu parler d'une nommée Broussaille? — Broussaille? Non; je ne connais pas. — Alors, quelque chose: comme Rocaille, Sonnaille... — Tu veux peut-être dire Bruscaï? — C'est ça! répondit la jeune fille dans un éclat joyeux. Où donc est sa maison, à ce Bruscaï? — Plus loin, du côté de Bidache... Ah! là aussi, Marion! là surtout, il y aurait un bon parti! — Ah? — Un garçon charmant qui aura une grosse fortune un jour. — Vraiment? Un brun, n'est-ce pas? bouclé, avec des yeux d'un bleu vert? — Qui l'a dit? demanda Mme Couloumère, surprise. Marion rougit comme si on avait vu jusqu'au fond de son cœur. — J'en ai entendu parler, répondit-elle pour

toute explication. Alors, c'est du côté de Bidache? — Oui; si tu veux, nous y passerons au retour. Mais les routes sont bien mauvaises... — Qu'est-ce que ça fait? C'est si amusant, les routes mauvaises!... Passons-y, Mimi! Vous savez, si le cœur vous en dit, je vous permets d'en reprendre une! C'était sa façon d'exprimer sa reconnaissance à l'aideur; la laisser priser, car Mme Couloumère croyait souvent devoir s'abstenir quand elle était avec "ces dames" et c'était une fière pénitence! A partir de ce moment, la jeune Marie fut en ébullition. La joie faisait de ses lèvres, de ses yeux, de tout son visage transfiguré. On arriva aux ruines. Elle ne les regarda pas. Ah! non! la belle Corizandre, les souvenirs d'Henri IV, rien ne l'intéressait plus. Il n'y avait que le souvenir d'un baiser qui l'obsédait. Au monticule, où s'élevaient les ruines, elle considéra le paysage. Assurément, c'était beau; la Bidouze allait mourir avec tant de grâce dans l'Adour, de si vertes prairies s'épanouissaient entre les deux rivières; et, sous le soleil haut, dans la lumière tremblante, les maisons du pays montraient des façades si blanches, si heureuses... — Eh bien, continuons-nous? demanda Marion à sa grand-mère. De ses yeux impatients elle cherchait, dans la campagne, laquelle de ces maisons pouvait abriter son ami d'un soir, et son cœur avait des hésitations exquises. — Oh! celle-là, je voudrais bien penser à elle en découvrant au loin un beau pin-parasol sur un pavillon pointu. — Mimi? qui donc habite là-bas? Sur ses yeux, Mimi posa ses mains en visière.

— Mais justement, c'est ton Bruscaï! Attends donc, mais oui!... C'est la Cabanel! — Ah! nous allons passer devant, tantôt? — Mais oui. Marion était tout ému d'avoir deviné. Ses yeux ne se détachèrent plus du pin-parasol. Elle fut hâte de repartir. Mme Couloumère n'était pas fâchée de la voir s'intéresser ainsi à la maison de Bruscaï. A demi-voix, pendant qu'on descendait vers la plaine, elle chanta les louanges de ce Bruscaï. Ah! le madré! tout le monde le connaissait dans la région. Un type extraordinaire de paysan, un bonhomme aimant la terre comme sa propre chair. Et d'une avarice! Toujours des bottes aux jambes, à cause de certaine infirmité au pied gauche. Le Bal-Botté, comme on l'appelait au pays. Ce pied gauche s'était desséché autrefois, à la suite d'un accident; ce n'était plus qu'un moignon, insensible comme du bois mort. Généralement, il l'entourait de coton; mais, comme il oubliait quelquefois de lui faire une enveloppe suffisante, ses pas rendaient un drôle de son. Alternativement, c'était un son plein et un son creux. Tin-Tan!... les deux cloches de Guiche! disaient ses ennemis. Et il en avait quelques-uns. — Il lui était même arrivé à ce propos une histoire amusante. Jadis, pour faire sa cour à sa fiancée, une Basquoise de Bardos, il payait toujours à cheval. Or, un soir, en repartant de Bardos, il voulut éblouir la future madame Bruscaï avec sa science équestre. Il prit l'arçon de la selle, mit le pied droit à l'étrier, et envoya le gauche par dessus la croupe du cheval, dans une parabole hardie, trop hardie, hélas! car la botte suivit et l'on vit ce singulier projectile s'envoler avec son coton et toute une collection de serviettes et de mouchoirs. Mais ce geste ne le déplaça pas, trop aux yeux de Mlle Catherine Diharroube, Les Basquaises aiment

beaucoup le linge et peut-être celle-ci fut-elle touchée d'en voir tant que cela sur son galant... Marion était tout oreilles, certes mais elle n'aimait pas beaucoup qu'on ridiculisât ainsi le père de son petit faneur. Elle dit: — Bah! malgré son pied, il a su marcher, puisque le voilà si riche! — Jésus-Marie! s'il est riche?... Bientôt millionnaire! Il en a, des métairies! Presque chaque année, il en achète une. Mais aussi, comme il a travaillé dans sa jeunesse! Aucun galérien n'a travaillé plus que lui. Et maintenant, c'est sa famille qui lui fait travailler, ce dont je ne le blâme pas. Jésus! Riche ou pauvre, il faut gagner son pain et, comme disait mon père, quand on ne sait pas manier le rateau, on n'a pas le droit de manier la fourchette. Ah! bien sûr, concluait Mme Couloumère, l'ainé des Bruscaï en trouvera des héritières, d'autant plus qu'on le fait passer par Bordeaux et Paris pour le civiliser un peu. — Ah! dit Marion rayonnante. — Oui, oui; on en a fait un monsieur, un vrai, qui porte chapeau tous les jours et des gants le dimanche. — Mais dites-moi, Mimi, vous parliez de l'ainé, il y a donc deux frères? Marion ne comprenait pas bien. Pour elle, il n'existait qu'un jeune homme du nom de Bruscaï; celui qui avait foulé du foin avec elle, autrefois, dans la prairie de la Houtine. L'aîné répondit: — Oui, il y a un cadet, garçon de grand mérite, qui porte le béret et dirige déjà tous les travaux du domaine, quoiqu'il n'ait pas vingt ans. Berdillon avait fouetté la Poule et l'on approchait du pin-parasol. Marion était tout yeux. Elle croyait découvrir derrière chaque talus le joli visage de l'ancien faneur, si craintif et si doux.

A continuer.